

Cette année, «Ceux qui travaillent, où qu'ils se trouvent dans le monde, ont besoin qu'on les aide à satisfaire les besoins affectifs et matériels de leur famille tout en contribuant au développement socioéconomique de la société dans laquelle ils vivent». C'est le message de Ban Ki Moon, Secrétaire général de l'ONU, à l'occasion de la Journée internationale des familles célébrée hier, mardi 15 mai 2012 sous le signe de l'équilibre entre vie professionnelle et vie familiale.

Selon Ban Ki Moon, l'augmentation du nombre de femmes sur le marché du travail, l'urbanisation croissante et la mobilité dictée par la recherche d'un emploi sont autant de tendances contemporaines qui «mettent en évidence la nécessité de plus en plus pressante d'adopter des mesures permettant de concilier plus facilement travail et vie familiale». Pour lui, à une époque où la taille des familles se réduit et où les générations vivent séparées les unes des autres, il devient plus difficile d'activer son réseau familial et les parents qui travaillent connaissent une situation de plus en plus difficile.

A en croire le Secrétaire général de l'ONU, des millions de personnes dans le monde n'ont pas d'emploi décent et ne bénéficient pas de services sociaux capables de prendre en charge leur famille. Dans les pays en développement, il est rare que les parents puissent confier leurs enfants à des structures d'accueil abordables et de qualité, ce qui les oblige souvent à les laisser seuls à la maison lorsqu'ils ne sont pas encore en âge d'aller à l'école. Nombre de jeunes enfants sont aussi confiés à leurs frères et soeurs, qui doivent de ce fait interrompre leur scolarité.

Il reconnaît que quelques pays offrent de généreux congés aux parents, mais dans la plupart, et ils sont bien plus nombreux, l'étendue des prestations est loin de répondre aux normes internationales. Et les congés de paternité sont encore rares dans la plupart des pays en développement.

De même, l'assouplissement des conditions de travail, comme les horaires décalés ou comprimés, ou le télétravail, se répandent, mais d'importants progrès peuvent encore être accomplis partout dans le monde. Je veille moi-même à ce que notre organisation ne soit pas en reste à cet égard et nous sommes actuellement en train de nous pencher sur nos propres modes de fonctionnement pour voir ce que nous pouvons améliorer.

Pou cela, conseille-t-il, il importe que nous soyons réactifs face à l'évolution constante des rapports complexes entre vie professionnelle et vie familiale, et je me félicite que le monde du travail cherche à faciliter ces rapports par l'introduction de congés parentaux, d'horaires de travail flexibles et d'une meilleure prise en charge des enfants.

Outre qu'ils sont essentiels pour améliorer l'équilibre entre travail et famille, ces mesures et programmes peuvent aussi favoriser l'amélioration des conditions de travail, la santé et la productivité des employés et la prise en compte concertée de l'égalité entre les sexes.

Par Ibrahima Diallo